

diverses. Elle revêt quelquefois une forme si grotesque qu'on en rit, si simple ou si fière qu'on la suspecte, si antipathique qu'on la bouscule. Il existe un martyr bien commun, et plus amer que toutes les souffrances connues et avouées : c'est celui qui ne sait pas s'attirer la pitié.

Elles portaient encore le deuil de la jeune femme du médecin, et les yeux de la veuve qui avaient tant pleuré retrouvaient de nouvelles larmes pour ce dernier malheur. Son pauvre cœur, où les cicatrices ne s'auraient pu compter, saignait encore quand elle regardait le berceau de l'orpheline dont la charge leur était échue.

Après une année de tranquillité et d'aisance relative apportées dans la famille par le mariage de la fille aînée, ce retour à la vie d'angoisse et de lutte pour le pain quotidien était bien dur, surtout avec ce cher bébé, ce trésor onéreux, cet innocent égoïste qui exigeait déjà avec cris, du bon lait, des vêtements chauds et qu'on passât de longs moments à le sauter, à l'amuser, à lui chanter.

Qu'importait à cet adorable tyran qu'on ne pût pas lui donner tout cela ou qu'on fut triste et peu enclin à chanter. Sa bouche fraîche voulait rire, et son estomac de petit animal goulé réclamait sans cesse la pâtée savoureuse, du nanan, quelque chose à avaler.

Et malgré tout, c'était une joie que ce bébé rose éclos sous le triste toit. Son berceau devenait le centre de la vie de la famille. L'aïeule retrouvait près de lui des refrains de jeunesse et le sourire lumineux qui rayonne des âmes aimantes, le cœur aigri de l'infirme y apprenait la tendresse et le mauvais sujet lui-même s'attendrissait à la vue de l'aimable poupon.

Au cours des longues journées de récupération que l'ivrogne passait à se balancer sur une chaise près du poêle, les femmes le lui confiaient quelquefois pour un peu de temps, tandis qu'elles vaquaient aux travaux du ménage. Lui alors le maniait avec des gestes doux — presque honteux de tenir ce petit ange — et adoucissait sa voix rauque pour lui faire ces discours insensés, ces chants simples que les enfants écoutent avec une sorte de ravissement. Ces trois êtres malheureux, l'attendant rien du sombre avenir, subissaient

inconsciemment le charme de l'espérance inséparable de l'aurore d'une vie nouvelle.

L'expérience avait pourtant donné à l'esprit de la pauvre grand'mère cette sorte de courbature qui s'appelle le pessimisme.

Quand le bébé se réveillait la nuit, elle agitait son berceau, et pleurait longuement dans les ténèbres sur ce rejeton de misère, héritier de malheur qui ne faisait que commencer l'épreuve de la vie, épreuve dont elle sortait brisée et pantelante. Sous l'aiguillon de la torturante inquiétude elle se révoltait au nom de l'innocente, et arrivait à se dire : "Si au moins c'était un garçon ! Il ferait souffrir les autres et souffrirait moins lui-même." Car pour elle l'humanité se divisait en deux portions : celle qui oppresse et celle qui pâtit ; les hommes tyranniques et les femmes victimes.

Dans le joli village de Chambly qu'elle habitait, la famille affligée des Duroche comptait de nombreuses sympathies. Des dames charitables la visitaient, sans se risquer à offrir à ces pauvres pleins de fierté, autre chose que leur amitié compatissante, mais cette amitié discrète surveillait la condition des deux femmes, afin d'apporter, le cas échéant, un secours plus direct, qu'elles ne se fussent probablement jamais résignées à demander.

Leur pauvreté d'ailleurs était de celles qui, à force d'économie et de travail, accomplissent ce prodige de ressembler à une modeste aisance.

Sur le plancher de leur habitation écuré à la lessive, des *catalogues* aux gaies couleurs (fruits de leur industrie) étaient toujours tirées en droite ligne. Aux carreaux reluisants des fenêtres, les rideaux de mousseline, merveilleusement et mille fois reprisés, mettaient le joli contraste de leur blancheur immaculée à côté des pots de terre d'où jaillissaient des plantes vertes luxuriantes de santé. Près du poêle à double étage et à moulures chatoyant comme un bijou, un gros chat jaune ronronnait avec béatitude. Le salon avait un tapis, des meubles modernes, de longs rideaux de dentelle — magnificence qui attestait le passage des jeunes époux dans la maison — et sur le dos de chaque chaise s'étaient des carrés de guipure confectionnés par le crochet d'Anna, l'infirme.

Elle avait des doigts de fée, la petite boîteuse.